

DISCOURS DU GENERAL CHARLES DE GAULLE

Sous l'impression profonde des paroles que vient de prononcer André Malraux, qui est un des hommes, depuis tous les temps, qui est le plus qualifié sans doute, pour réunir, pour faire un ensemble de ce que sont les diverses branches de la Culture, sous cette impression, je veux dire bien simplement, combien je me félicite d'être venu constater la réussite que représente cette Maison.

Elle a été faite, je le sais, je le vois, grâce à des initiatives, avant tout grâce à des volontés et grâce à des certitudes.

Je les ai vues à l'échelon national, à l'échelon de la Ville et aussi à l'échelon de toutes nos provinces, qui commencent, à l'exemple de cette Maison, à vouloir en posséder autant.

La Culture de notre monde moderne, ce n'est pas seulement un refuge et une consolation.

Au milieu d'un temps qui est essentiellement mécanique, matérialiste et précipité, c'est aussi la condition de notre civilisation, parce que, si moderne qu'elle puisse être, et si, plus moderne encore qu'elle doit être, c'est toujours l'esprit, c'est à dire, la pensée, le sentiment, la recherche et les contacts entre les âmes.

C'est pourquoi, encore une fois, la Culture domine tout. Elle est la condition sine qua non de notre civilisation d'aujourd'hui, comme elle le fût des civilisations qui ont précédé celle-là.

Je me félicite encore une fois d'être venu parmi vous.

J'en emporterai, d'abord, au point de vue général, le sentiment d'une création et l'évidence d'une innovation, par conséquent, quelque chose d'émouvant et d'encourageant au possible.

Bien entendu, j'en retire aussi quelques conclusions pratiques sur ce qu'il y a lieu que l'Etat continue de faire pour la Culture française en général et pour ces Maisons de la Culture en particulier.

Il faut en créer d'autres, un certain nombre était prévu par notre IVème plan, d'autres le seront par notre Vème.

Il faut faire aussi, sans doute, un Centre National de Diffusion Culturelle pour que tout ce dont nous disposons, puisse se répandre et être vu, entendu, connu par le plus grand nombre possible d'hommes et de femmes de chez nous.

Il y faudra aussi un Centre de Formation de nos animateurs, de plus en plus complet et de plus en plus efficace.

A cela, je suis convaincu que le Ministre d'Etat chargé des Affaires Culturelles est l'homme le plus qualifié pour le faire, comme j'ai dit tout à l'heure, qu'il était le plus qualifié pour comprendre, pour vouloir et pour faire connaître ce qui est l'esprit humain.

Je vous remercie.

14 mai 1965